

# «LA RÉFÉRENCE CHRÉTIENNE EST DEVENUE UN OBSTACLE»

Favorable au mariage pour tous et à l'ordination des femmes dans l'Eglise, la conseillère nationale **Marie-France Roth Pasquier** (FR) estime que, pour enrayer la spirale négative qui frappe le PDC, l'heure est venue de faire évoluer son nom.

Texte **Blaise Calame** – Photo **Anthony Anex/Keystone**

**E**lue pour son premier mandat de conseillère nationale PDC à l'automne dernier, la Fribourgeoise Marie-France Roth Pasquier (52 ans) a le regard bleu vif et l'air décidé. La vie parlementaire la passionne. Ce jour-là, pour une fois, sa journée bernoise ne se prolongera pas. Elle rejoindra vite sa famille à Bulle. Nous la retrouvons au café Toi et Moi, à côté de la gare de Berne. Elle nous révèle que sa maman «est une fidèle abonnée de *L'illustré* depuis très longtemps».

**Pour 48% des membres du PDC, le moment est venu de renoncer au C. Comment interprétez-vous ce chiffre?**

Ce qui est délicat, c'est qu'il n'existe pas de large majorité. C'est vraiment partagé. Dans les cantons, je crois que la tendance à l'abandon du C est plus marquée, mais ce n'est pas évident. Quoi qu'on décide de faire, une moitié n'approuvera pas.

**Cela exigera donc du courage politique?**

Oui, je le pense. Il faudra du courage, parce que tout le monde ne sera pas content. C'est pourquoi consulter notre

base, à la rentrée, sera décisif.

**Au risque de ne pas être compris?**

Il s'agira de convaincre. J'observe que notre base vieillit. On peut imaginer qu'elle se montrera plutôt conservatrice en la matière et en aucun cas il ne faut l'ignorer. Voilà ce qui est délicat: ne pas perdre la base qui est fidèle au PDC et, en même temps, conquérir un électorat plus jeune. C'est une nécessité. La politique se mène pour demain, pas pour aujourd'hui. On doit penser à nos jeunes, à nos futurs électeurs. Pour les attirer et les convaincre, il faut leur faire de la place! Compter uniquement sur une base qui s'étirole ne nous fera pas remonter. Cela fait aussi partie du problème.

**Quelle est la nature de la division qui règne au PDC?**

Pour une fois, elle n'oppose pas Allemands et Romands, mais plutôt citadins et ruraux. Et, surtout, elle est de nature générationnelle.

**Quelle urgence y a-t-il pour le PDC à se questionner sur son nom?**

Comme l'a relevé Gerhard Pfister, notre président, cela fait des années qu'on perd en influence. Si la spirale négative

nous amène sous la barre des 10%, il sera trop tard pour s'interroger. Le moment me semble opportun pour se livrer à un peu d'introspection. On entend qu'au sein de la population, s'identifier à notre parti devient problématique. Le PDC souffre un peu, déjà, d'une image de vieux parti. La référence chrétienne dérange. On doit changer quelque chose!

**Soutenez-vous les efforts de votre président?**

Oui. Il y a ce processus de réformes entrepris depuis 2017. Gerhard Pfister veut moderniser le parti, professionnaliser les structures. Il estime qu'il faut parler de nos valeurs et moi aussi, je trouve que c'est important. Pfister est quelqu'un d'intelligent. Tout en se définissant comme Suisse allemand et conservateur, il encourage l'autocritique. Je trouve que c'est sain. Je souffre de voir qu'on perd de plus en plus d'élections sans parvenir à nous vendre comme une force de consensus. Le consensus, ça ne parle pas aux gens et pourtant, c'est comme cela qu'on avance en politique.

**Entre l'abandon du C et sa redéfinition, où va votre préférence?**

Il y a deux aspects. J'aimerais qu'on n'utilise plus le terme chrétien, mais je trouve que la marque PDC devrait être conservée. Si l'on change complètement de sigle, à moins d'en trouver un très bon, j'ai peur qu'on perde plus encore.

### **Vous pensez à votre base?**

Oui, la base qui ne pourra plus s'identifier. Et j'avoue que ça, ça me fait un peu peur. Notez qu'en Suisse italienne, la dimension chrétienne n'existe pas: le PDC se nomme Parti populaire démocratique (PPD). C'est une autre voie, intéressante. On pourrait aussi remplacer la référence chrétienne par «centre». Le parti du centre, moi, je m'y retrouverais, mais il y a l'UDC...

### **L'UDC qui, en s'appropriant le terme «centre», l'a dévoyé?**

Oui, parce que l'UDC ne mène absolument pas une politique du centre. Elle est dans l'opposition systématique. Pour nous, c'est un problème, parce que les gens ne semblent plus savoir ce qu'est le centre. Et cela nous prive d'une solution. Trouver le bon nom sera le plus compliqué.

### **Dans «La Liberté», on apprend que 59% des membres du PDC fribourgeois sont favorables à l'abandon de la référence chrétienne...**

Oui, j'avoue que cette proportion m'a surprise.

### **C'est l'amalgame entre chrétien et catholique qui pose problème?**

Selon moi, c'est en effet devenu un obstacle, mais tout le monde n'est pas d'accord. Il faut le dire. Les valeurs du PDC sont aussi là. Elles sont importantes, mais en termes d'image... Au fond, c'est une question de marketing.

## **Que pensez-vous de la proposition du PDC argovien de fusionner avec le Parti bourgeois démocratique (PBD)?**

Nous sommes souvent sur la même ligne. Sur certains points, je les trouve même plus modernes. Je pense donc qu'on peut s'entendre. On en parle. Le souci, c'est qu'ils ne veulent pas du C. Si on le conserve, une fusion sera donc impossible. ●

## **Mes 5 repères**

### **1. Ma famille**

Laurent, mon mari, et nos enfants, Céleste, Félicien et Rose, sont ce que j'ai de plus cher au monde, avec ma maman, Canisia, et ma sœur. Grâce à eux, j'ai pu me consacrer à une carrière politique très prenante. Autrement, j'aurais pu peut-être devenir journaliste.

### **2. La Gruyère**

Je travaillais à Zurich avec mon mari lorsque nous avons choisi de rentrer en Gruyère pour fonder une famille. C'est important, les racines. Les Gruériens sont des gens très attachants, et puis il y a le Moléson, dont je ne me lasse pas.

### **3. Mes amis**

Depuis ma jeunesse au Pâquier (FR), j'entretiens de fidèles amitiés. Nous sommes notamment un groupe de 12 filles. On se voit souvent.

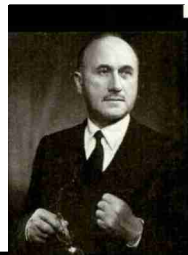
### **4. Le bistrot**

J'ai grandi dans un bistrot, mes parents étaient restaurateurs. Chez nous, on a toujours aimé manger. Des plats mijotés, pas du fast-food!

### **5. Jean Monnet**

Son combat pour l'Europe après la guerre m'a passionnée. C'était un visionnaire.

Le jour où la Suisse a dit non à l'Espace économique européen, le 6 décembre 1992, j'étais en voyage à Berlin. Triste. Pour moi, la Suisse reste européenne, mais les temps ont changé.





La Fribourgeoise Marie-France Roth Pasquier (52 ans), conseillère nationale PDC et maman de trois adolescents, plaide pour moderniser le nom de son parti.